

et, pour lui venir en aide, une très heureuse mémoire. Oui, je veux bien maintenant me montrer fidèle à la promesse que je vous ai faite, il y a quelques jours. — Je dis donc que les instruments rouillés, dont parle M. Gladstone, ont toujours été en usage dans l'Eglise Romaine, et qu'ils le seront toujours, sans jamais *entièrement* passer en désuétude. Et voici les preuves de mon assertion.

Les dix-huit condamnations citées par M. Gladstone, se rapportent à plusieurs chefs : c'est-à-dire à l'usage de la liberté individuelle, aux rapports de l'Eglise et de l'Etat, à la manière de cultiver l'intelligence, et à la position de l'Eglise relativement aux Etats Catholiques. D'où il suit qu'on peut très bien les diviser en groupes, selon qu'elles se rattachent à tel ou à tel des chefs susdits. Le point en litige est le suivant : si, dans les condamnations récentes, on met *oui* ou *non* en évidence les *instruments de domination*, que l'on devrait croire *passés entièrement en désuétude*. M. Gladstone prétend que *oui* : je prétends au contraire, que *non*.

Voilà le point, mes enfants, sur lequel vous devez fixer toute votre attention.

*Plusieurs jeunes gens présents* : Nous allons prêter toute l'attention possible, M. le curé.

*Le curé*. — Très bien. Les trois premières propositions se rattachent à la liberté individuelle en général. Elles sont extraites de l'Encyclique *Quanta cura*. Dans ce groupe, selon M. Gladstone, on condamne la triple liberté : de la presse, de conscience et des cultes, et de la parole. Selon le Pape au contraire, on y condamne celui qui dit : 1o. que la liberté de con-